



sommaire



MES FRUITIERS

Mes fraises et mes framboises sont pleines d'asticots 2



MES LEGUMES

Des vers grignotent mes poireaux..... 3

Je ne veux pas de vers dans mes navets 4

Bulletin rédigé par les Chambres d'agriculture du Loir-et-Cher, du Loiret et la FREDON Centre-Val de Loire. N° Agrément pour l'activité de conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques : CA 41 CE01627 – CA45 IFOA762 – FREDON CENTRE CE00684.

Action financée par la Société Nationale d'Horticulture de France dans le cadre de sa convention avec l'Agence Française pour la Biodiversité.

Les éléments de diagnostic sont issus des derniers BSV arbo, légumes, horti-pépi et ZNA. Avant toute intervention avec des produits phytosanitaires, même de bio contrôle, se référer à l'étiquette du produit. Respecter les recommandations d'emploi. Les conseils prodigués dans ce Bulletin sont uniquement réalisés à partir de moyens prophylactiques, lutte alternative et à partir de moyens de biocontrôle Nodu vert utilisables par les jardiniers amateurs (liste de l'Arrêté du 27 mars 2015). Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD



MES FRUITIERS



Mes fraises et mes framboises sont pleines d'asticots



© FREDON CVL - MP Dufresne

Drosophila suzukii mâle sur framboise

DIAGNOSTIC



Les fraises et les framboises remontantes, tout comme les cerises tardives, sont victimes de *Drosophila suzukii* (voir le BSV ZNA - jardin amateur n°3 et « [Je protège mon jardin n°3](#) » du [12/05/17](#)).



© CTHFL

En se nourrissant de la pulpe des fruits, les larves de cette petite mouche (semblable à la mouche du vinaigre) provoquent l'affaissement général des fruits. La pourriture rapide de l'intérieur des fruits les rend impropres à la consommation.

Lorsque les fraises et framboises remontantes apparaissent, les populations de *D. suzukii* sont souvent déjà importantes car elles ont pu se développer sur les fruits produits en juin et juillet (fraises, framboises, cerises, groseilles...). Les productions de variétés tardives et remontantes sont donc très exposées aux attaques de ce ravageur. Seul un climat chaud et sec peut ralentir sa progression estivale.



CONSEILS

Aucun moyen de biocontrôle n'existe actuellement mais tout doit être fait pour éviter les pullulations de *D. suzukii*. Il est fortement recommandé :

- d'**aérer** au maximum les buissons de groseilliers, de maintenir un **enherbement bas** au pieds des framboisiers et des mûriers et de **nettoyer** régulièrement les vieilles feuilles de fraisiers ;
- de **désherber** ou faucher régulièrement dans la culture et ses abords ;
- de récolter les fruits avant qu'ils ne soient trop mûrs ;
- de **cueillir régulièrement** les fruits (tous les 2 jours au minimum) ;
- de sortir de la parcelle les fruits tombés au sol et les fruits abimés (ils permettent à l'insecte de d'achever sont cycle). Les **éliminer** rigoureusement dans des sacs ou des contenants fermés hermétiquement qui seront laissés au soleil plusieurs jours avant réouverture (solarisation). Il vaut mieux privilégier plusieurs petits contenants afin de les laisser fermés le plus longtemps possible.

Afin de ralentir les pullulations de *D. suzukii*, il est aussi possible de mettre en place un dispositif de **piégeage massif** autour des placettes de production de petits fruits rouges (voir « [Je protège mon jardin n°3](#) » du [12/05/17](#)). Ce dispositif vient en complément des recommandations précédentes. Il a été montré que son efficacité augmentait si les pièges étaient mis en place en bordure de parcelle dès le mois de mai, à l'apparition des premiers fruits rouges.

Des **protections par filets** sont en cours d'étude pour les professionnels. Les filets utilisés ont un maillage très fin : 0.8x0.8mm. Ils donnent de bons résultats si la situation est saine lors de l'installation. Toutefois, des difficultés persistent vis-à-vis de la pollinisation des fruits, de la modification du climat sous le filet et de l'entrée des auxiliaires présents dans l'environnement.



Des vers grignent mes poireaux

© Photos (LCA)



Dégâts sur feuillage



Chenilles



Cocon

DIAGNOSTIC



Les feuilles sont grignotées. En écartant les feuilles du cœur, un ver est présent. Parfois, des déjections verdâtres couvrent les galeries creusées dans le feuillage.

Le ravageur responsable est la Teigne du poireau. C'est un petit papillon (10 à 15 mm) qui pond sur le poireau. La chenille ('le ver') se nourrit du feuillage sur lequel elle a éclot avant de se transformer en cocon (voir cycle complet sur [la fiche « des teignes grignent mes poireaux »](#)).

Attention, ces vers (qui sont en fait des chenilles !) ne sont pas les mêmes que ceux que l'on voit en fin d'automne au sein des poireaux. Dans ce cas, il s'agit des asticots de la mouche mineuse. Ceux-ci ne restent pas au niveau du feuillage mais pénètrent au sein du fût.

En région Centre-Val-de-Loire, on observe généralement 3 vols de ce papillon. Cette année, le premier a eu lieu sur la seconde quinzaine de mai. Le deuxième a lieu actuellement. Le troisième a lieu généralement fin-août ou en septembre. Son évolution est signalée dans le BSV légumes.



CONSEILS

La lutte contre la teigne se concentrera sur la chenille. Elle visera à détruire la jeune chenille dès les premiers jours suivants l'éclosion, stade où elle est le plus vulnérable. A cette époque de l'année, les chenilles apparaissent 8 à 15 jours après le début du vol. Attention, le vol peut s'étaler sur 2 à 3 semaines.

La lutte s'effectuera avec un produit à base de *Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki* (vérifier la dose d'emploi en fonction de la spécialité employée). En effet, il s'agit d'un insecticide naturel sans danger pour l'environnement. Cette bactérie affecte le système digestif des chenilles qui l'ingèrent. Celles-ci stoppent leur alimentation et meurent dans les 2 à 5 jours. Pour être pleinement efficace, elle doit être appliquée sur jeune chenille. Il faut donc observer minutieusement et fréquemment les poireaux pour repérer les petites chenilles. Les applications réalisées à la tombée de la nuit sont les plus efficaces.

Attention ce produit n'est pas efficace sur l'adulte (qui ne cause aucun dégât !), ni sur des chenilles trop âgées.

Sur chenilles développées, une seule solution s'impose : La coupe totale du feuillage au-dessous de la chenille puis la sortie du feuillage hors de la parcelle pour éviter toute re-contamination. Même coupé au niveau du fût, le feuillage repousse. Par contre, le développement du poireau est retardé. Cette pratique n'est pas conseillée sur des poireaux juste installés.

La pose d'un voile est une bonne protection préventive à condition de ne pas enfermer la teigne sous ce voile. Par contre, il génère un effet thermique qui peut ralentir la croissance du poireau. De ce fait, cette protection est à privilégier à partir de septembre lorsque les jours et les températures diminuent. De plus, elle permettra également la protection contre la mineuse.



Je ne veux pas de vers dans mes navets



© Fredon Centre -Val de Loire

Galleries sur navets
causées par des
larves de mouches

DIAGNOSTIC



Les navets sont difficiles à réussir : on récolte souvent des navets véreux sans avoir rien vu venir. Ces légumes sont particulièrement attractifs pour plusieurs mouches. Il convient donc de les protéger très tôt. Trois espèces de mouches les attaquent. La première, La mouche du semis (*Delia platura*) est attirée indifféremment par de nombreuses espèces de plantes. Les deux autres espèces, la mouche du navet (*Delia floralis*) et la mouche du chou (*Delia radicum*) s'attaquent aux plantes de la famille des crucifères.

La mouche du semis pond ses œufs dans un sol attractif (c'est-à-dire humide, fraîchement travaillé, avec matière organique récemment enfouie), même avant le semis et s'attaque à des plantes en germination ou très jeunes qu'elle peut détruire très tôt avant la levée. Elle apparaît en février-mars et reste présente jusqu'en octobre-novembre.

Les mouche du navet et du chou déposent leurs œufs à proximité des crucifères déjà en place. Les larves pénètrent dans la racine, y creusent des galeries et rendent ainsi les navets impropres à la consommation.



CONSEILS

Dès le semis ou la plantation de la culture, posez un voile anti-insectes. L'installation de ce voile pourrait être intéressante encore plus tôt (après la préparation fine du sol avant semis), surtout si le semis n'intervient pas rapidement derrière. Vérifiez l'absence de trous et la bonne fixation du voile.

Attention à la rotation des cultures. Si vous semez une culture de navet sur une précédente culture de crucifères, vous enfermerez sous le voile les futures mouches. La culture de navets leur servira alors de magnifique banquet bien garni.

Prévoir les apports de matière organique bien en amont de la culture.

La technique du faux semis, qui consiste à préparer un sol fin favorable aux levées de mauvaises herbes que l'on élimine avec un travail du sol léger, est favorable aux pontes de mouche du semis. Cette technique peut être utilisée en retardant le semis de la nouvelle culture d'au moins 1 mois (durée de vie des larves de mouches des semis).



Voile anti-insecte sur culture de navet

© Fredon Centre -Val de Loire